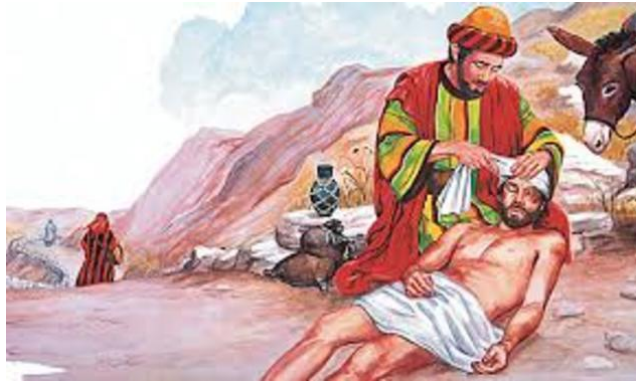


Le bon samaritain : le commentaire d'Origène

"Le Christ, bon Samaritain"



D'après un ancien qui voulait interpréter la parabole du bon Samaritain, l'homme qui descendait de Jérusalem à Jéricho représente Adam, Jérusalem le paradis, Jéricho le monde, les brigands les forces hostiles, le prêtre la Loi, le lévite les prophètes, le Samaritain le Christ. Par ailleurs, les blessures symbolisent la désobéissance, la monture le corps du Seigneur Et la promesse de revenir, faite par le Samaritain, figure, selon cet interprète, le second avènement du Seigneur.

Ce Samaritain "porte nos péchés" (Matthieu 8,17) et souffre pour nous. Il porte le moribond et le conduit dans une auberge, c'est-à-dire dans l'Église. Celle-ci est ouverte à tous, elle ne refuse son secours à personne et tous y sont invités par Jésus : "Venez à moi, vous tous qui peinez sous le poids du fardeau, et moi je vous procurerai le repos" (Matthieu 11,28). Après y avoir conduit le blessé, le Samaritain ne part pas aussitôt, mais demeure toute la journée dans l'hôtellerie auprès du moribond. Il soigne ses blessures non seulement le jour, mais encore la nuit, l'entourant de toute sa sollicitude empressée. Vraiment ce gardien des âmes s'est montré plus proche des hommes que la Loi et les Prophètes "en faisant preuve de bonté" envers celui "qui était tombé dans les mains des bandits" et il s'est montré son "prochain" moins en paroles qu'en actes. Il nous est donc possible, en suivant cette parole :

"Soyez mes imitateurs comme je le suis moi-même du Christ" (1 Corinthiens 11,1), d'imiter le Christ et d'avoir pitié de ceux qui "sont tombés dans les mains des bandits", de nous approcher d'eux, de verser de l'huile et du vin sur leurs plaies et de les bander, de les charger sur notre propre monture et de porter leurs fardeaux. Aussi, pour nous y exhorter, le Fils de Dieu a-t-il dit en s'adressant à nous tous, plus encore qu'au docteur de la Loi : "Va, et toi aussi, fais de même ».

Origène - Homélie sur l'évangile de Luc